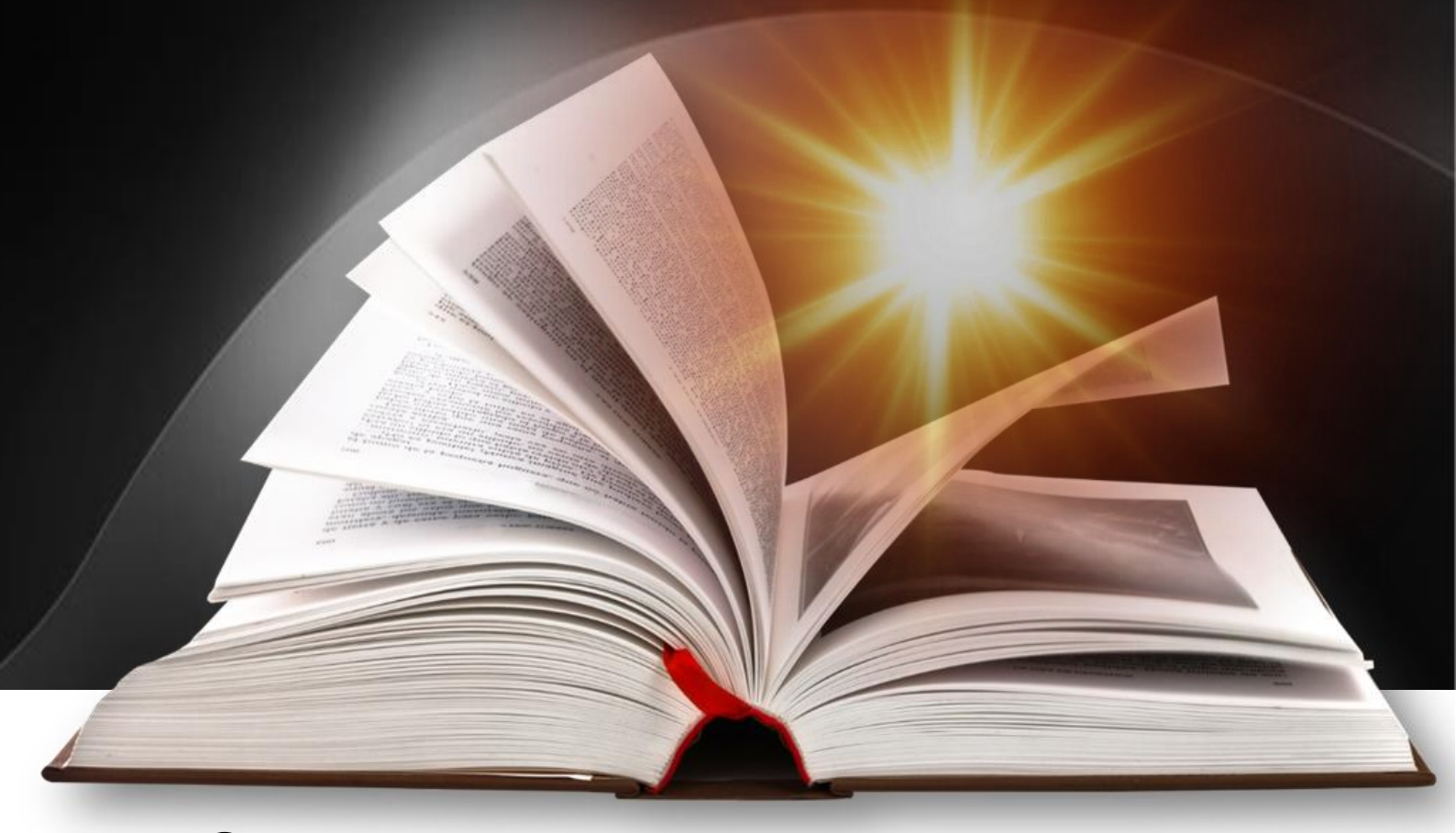
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 2, n°2, Mai - Août 2023

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

AS
African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Symbiose entre nature et société dans les formules langagières : le cas de l'utilisation des noms de plantes et d'animaux dans les proverbes moose de Boussou

[Symbiosis between nature and society in language formulas: the case of the use of plant and animal names in moose proverbs of Boussou]

Bangre Yamba PITROIPA
Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso
Email : pitby2003@yahoo.fr

Sobzanga Edouard SAWADOGO
Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso
Email : sesde2019@gmail.com

Abdoul Dramane Karim COMPAORE
Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso
Email : abdouldramanecompaore2@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal -

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

C'est avec un enthousiasme palpable que nous vous présentons ce nouveau numéro du deuxième volume de la Revue Panafricaine de la Jeunesse pour l'année 2023. Au cœur de ces pages se dessine une mosaïque d'idées et de perspectives provenant des esprits les plus brillants du continent africain et au-delà. Notre objectif partagé est clair : illuminer la scène pour les décideurs politiques, les chercheurs, les acteurs sociaux et bien d'autres, grâce à des données scientifiques solides. Ainsi, la Revue Panafricaine de la Jeunesse a pris sa place comme une voix internationale, un carrefour intellectuel où se croisent et se diffusent des études ancrées dans la réalité africaine. Jadis, ces études se heurtaient à des barrières éditoriales qui ne reflétaient pas toujours la pluralité des voix du continent.

L'essor de la science africaine est un trésor collectif à faire fructifier, une vitalité à cultiver. C'est la raison pour laquelle les membres du comité scientifique de la Revue Panafricaine de la Jeunesse et les experts venus d'horizons divers ont relevé avec énergie le défi de contribuer à l'enrichissement de la pensée africaine. La diversité des connaissances et des idées, issues de différents coins d'Afrique et au-delà, fait de la RPJ une plateforme panafricaine en perpétuelle évolution, pleine de promesses et porteuse de renouveau.

En tant que pilier de la recherche africaine, la RPJ s'engage à maintenir des normes de qualité rigoureuses pour chaque article publié. Le taux d'acceptation de 50% témoigne du sérieux de notre processus de sélection. L'accueil enthousiaste que nous recevons de la part d'un large public, tant africain qu'international, atteste de notre engagement à promouvoir une science africaine robuste et rigoureuse.

Ce numéro présente les contributions de chercheurs éminents qui explorent divers domaines de l'activité scientifique. Leurs travaux éclairent des facettes variées de nos sociétés, de la jeunesse à la technologie, du droit à la sociologie, de l'économie au développement, de l'environnement à la politique, de la gestion des ressources humaines aux arts, la littérature, la médecine, la santé, et bien plus encore.

Notre équipe éditoriale, en collaboration avec notre comité scientifique et nos évaluateurs externes, travaille main dans la main avec les auteurs pour garantir la qualité et la pertinence de chaque article publié. Cette approche collaborative est essentielle pour propulser la science africaine au niveau international et pour assurer que les sociétés africaines tirent pleinement profit des avancées issues de la recherche de pointe.

Plongez dans ce numéro captivant et découvrez les trésors de la science africaine. En vous joignant à notre communauté de lecteurs, vous contribuez à renforcer l'influence de la science africaine à l'échelle mondiale et à permettre aux sociétés africaines de bénéficier des fruits de la recherche de qualité. Embarquez avec nous dans ce voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations et les idées qui dessinent l'avenir de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele

Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction

- Directeur de Publication : M. le Pr. **Basile Mulwani Makelele**, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. **Philippe Kasongo Maloba Tshikala**, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. **Valery Ngoy Ndala,** RD. Congo
- Traducteur en chef : M. le Dr. **Fo-Koku D. Woameno**, Togo
- Relecteur Principal : M. **Jean-Micky Kafuwa Musongo**, RD Congo
- Responsable de la mise en ligne : Mme **Blin Acouh Marie-José**, Côte d'Ivoire
- Secrétaire de rédaction : M. **William Agbaka,** Bénin
- Référente pour le suivi du processus d'adhésion : Mme **Marie Mbatshiona Mundi**, RD. Congo
- Responsable administratif et financier : M. **Banon Zinsou Côme**, Bénin
- Responsable des partenariats : M. **Fidèle BUKASA KABWE,** RD. Congo

Comité scientifique

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et de Didactique des Humanités (LaPEDIH), Benin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, Congo Brazza
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-Chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, RD. Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo

- Fidélie Ntshikala, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire.
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, Phd, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako (USSGB), Mali
- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, Phd, Service de Santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère des enseignements secondaires, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Benin
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo

LETTRES, LANGUES ET ARTS

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Symbiose entre nature et société dans les formules langagières : le cas de l'utilisation des noms de plantes et d'animaux dans les proverbes moose de Boussou

[Symbiosis between nature and society in language formulas: the case of the use of plant and animal names in moose proverbs of Boussou]

Bangre Yamba PITROIPA
Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso
Email : pitby2003@yahoo.fr

Sobzanga Edouard SAWADOGO
Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso
Email : sesde2019@gmail.com

Abdoul Dramane Karim COMPAORE
Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso
Email : abdouldramanecompaore2@gmail.com

Résumé

La communication est la base de tout aboutissement. L'usager de la langue peut faire recours à différentes formules langagières comme le zab-yuure (devise en moore), la devinette, le conte, le yel-bũndi (proverbe) et bien d'autres. Ces formules langagières renferment des richesses qui retiennent l'attention de tous. C'est dans cette optique que ce travail analyse la symbiose entre la nature et la société dans les formulations langagières. Le travail fait ressortir l'apport de la nature dans la formulation des proverbes en lien avec la société qui les crée et les utilise. En d'autres mots, l'objectif de la présente étude est de montrer les implications des éléments de la nature dans les procédés de création et d'appropriation des proverbes moaaga. Pour cela, nous bâtissons notre argumentaire autour d'un corpus de proverbes moore collecté dans la commune de Boussou à partir d'une analyse de contenu.

Mots clés : proverbe, communication, moose, formule langagière, nature

Abstract

Communication is the key to everything. The language user may resort to different language forms like the zab-yuure (the devise in moore), the riddle, the short story, the proverb and so on. These forms of language possess some wealth which draw our attention. It is in this optic that this work aim at analyzing the symbiosis between the

nature and the society in the formation of language forms. The work highlights the utility of the nature in forming proverbs and the society that coin them and make use of them. In other words, the aim of the elements of the nature in the process of coining and adoption of the moaaga proverbs. To deal with this, we have built our brochure using a sample of moore proverbs collected in the commune of Boussou from the basic of content analysis.

Key words: proverb, communication, moore, language form, nature.

0. Introduction

Pour être en contact avec son semblable, l'Homme use des moyens que lui offre la langue pour communiquer. La communication est l'acte par lequel un locuteur se met en relation avec un autre pour partager son avis sur un sujet donné. Elle est nécessaire pour tous comme le postule si bien l'école de PALO ALTO[1] *« il est impossible de ne pas communiquer »* avec à sa tête Crégory BATESON[2].

Dans cette nécessité de communiquer en société, les communautés et sociétés négro-africaines ont toujours été perçues comme un monde de l'oralité. Cette façon de qualifier ces communautés et sociétés exprime davantage l'existence d'une grande richesse culturelle noire. Cette richesse est surtout le fruit d'un travail de mémoire accompli par nos ancêtres. Les techniques de régulation sociale étaient au centre de la pratique de la parole qui était alors considérée efficace dans ces sociétés dont *« les us et coutumes étaient un héritage partagé, assumé et conservé par l'ensemble du corps social »* comme l'écrit KOUADIO (2012 :9). C'est au centre de cette pratique quotidienne du verbe ou de la parole qu'existe un merveilleux outil de communication bien répandu qu'est le proverbe. C'est dans ce contexte que la présente étude explore la symbiose entre la nature et la société dans les formules langagières à partir du cas des proverbes moose de Boussou. Concrètement, ce travail ambitionne de faire ressortir les éléments de la nature en lien avec les plantes et les animaux qui concourent à la formulation efficace et efficiente des proverbes de la localité d'étude.

1. Aspects théoriques et méthodologiques de l'étude

Les aspects théoriques et méthodologiques regroupent notre théorie d'approche de la présente étude, la méthode empruntée pour la collecte des données ainsi que les termes autour desquels tourne le sujet.

[1] L'école de Palo ALTO désigne un groupe d'hommes ayant travaillé ensemble autour de théorie de la communication et de la relation entre les individus.

[2] Grégory BATESON est un zoologue, anthropologue et ethnologue. Il est le père fondateur de l'école de Palo ALTO

1.1. Théorie d'analyse : l'ethnolinguistique de CALAME-GRIAULE

Tout travail, pour une exploitation efficace des données, nécessite une théorie d'analyse appropriée. Pour la présente étude, nous empruntons la théorie ethnolinguistique de Geneviève CALAME-GRIAULE (1987).

L'ethnolinguistique est définie comme étant une branche de la linguistique qui étudie la variabilité linguistique à travers les différentes sociétés humaines. Geneviève CALAME-GRIAULE mène des études depuis de nombreuses années sur la littérature orale de l'Afrique de l'Ouest, et plus précisément sur celle des Dogon du Mali. Elle a commencé par une collecte de textes de contes recueillis à des fins linguistiques à une époque où les chercheurs s'intéressaient encore peu aux contes africains pour eux-mêmes. Ce qui lui permet de recueillir plusieurs contes et l'envie de comprendre la culture de ce peuple l'envahit. « *L'importance sociale de la littérature orale et le fait que les textes pouvaient être décodés à plusieurs niveaux de signification, y compris celui des implications inconscientes* » (CALAME-GRIAULE : 1990) écrit-elle. Cette réflexion sur le sens a abouti à l'élaboration d'une méthode d'analyse placée sous le signe de l'ethnolinguistique, car l'ethnolinguistique tient compte aussi bien de la forme que du contenu et du contexte. L'ensemble de la littérature orale forme un système dont toutes les parties s'articulent entre elles. L'ethnolinguistique considère les textes et la culture dans leur globalité. Elle s'organise sur quatre pôles principaux que sont :

- le texte qui est toute œuvre de littérature orale enregistrée et transcrite. En ce sens, tout texte constitue une unité irremplaçable,
- le contexte qui comprend des données telles que l'environnement naturel, la culture matérielle, l'organisation sociale et religieuse, mais aussi la vision du monde, qui est l'interprétation par le groupe humain de la réalité qui l'entoure,
- l'agent ou le groupe d'agents : c'est le transmetteur du texte. Il est par définition un membre du groupe social et un locuteur de la langue que l'on y parle,
- la langue dans laquelle est énoncé le texte : C'est l'outil de communication propre au groupe social concerné, le code d'expression commun à tous ses membres, ou éventuellement une langue seconde, parlée et comprise dans le groupe. C'est elle qui donne au texte le moule dans lequel il prend sa forme et son expressivité.

Pour cette approche ethnolinguistique, qui considère les textes et la culture dans leur globalité, un certain nombre d'éléments ne doit pas être perdu de vue. Ils s'organisent autour de quatre pôles principaux qui commandent toute l'étude : texte, contexte, agent(s), langue. La prise en compte de ces éléments permet de dégager d'une part les normes d'utilisation des énoncés que sont ici les proverbes. Dans ce sens, cette théorie nous permet de dégager l'importance des éléments de la nature utilisés dans la formulation des proverbes.

1.2. Contexte et justification de l'étude

Devant l'avancée galopante des nouvelles techniques de communication et d'expression et face à la dégradation des statuts sociaux, le proverbe qui semblait être tombé en désuétude vit bel et bien. Il connait même une prospérité à travers son utilisation dans les œuvres (roman, poésie, essai littéraire, etc.) mais aussi avec l'audiovisuel et l'internet ainsi qu'à travers les chansons traditionnelles que modernes. Cependant, même si le proverbe connait une grande utilisation, les éléments entrant en compte pour sa formulation restent méconnus pour grand nombre. Une bonne maîtrise de la langue s'impose pourtant pour une formulation efficace et efficiente des proverbes qui agrémentent les situations de communication. C'est pourquoi il est nécessaire de mieux faire connaître le proverbe pour le sauvegarder, le pérenniser pour les générations présente et future. Cette sauvegarde et pérennisation du proverbe passe d'abord par la connaissance des modalités de leur formulation. C'est pourquoi cette communication s'inscrit dans cette noble tâche et se veut une contribution à la connaissance du proverbe et de son importance.

1.3. Problématique de l'étude

La formulation efficace et efficiente des énoncés proverbiaux est un travail qui demande beaucoup de précision. Il faut une attention particulière dans le choix des termes afin de procurer à l'énoncé un sens précis. Ce sens ne doit causer aucune ambiguïté chez le récepteur d'un message dans lequel un proverbe est utilisé. Ce qui rend la tâche encore plus complexe étant donné que les sociétés sont en perpétuelle évolution. C'est pourquoi nous distinguons dans la présente étude un certain nombre de questions.

1.3.1. Question principale

La question suivante est au centre de la problématique de cette étude : Quel est l'apport de la nature à la société dans la formulation et l'appropriation des proverbes ?

1.3.2. Questions secondaires

À travers la question principale, nous retenons les questions secondaires suivantes :

- quelles sont les ressources naturelles en lien avec les plantes utilisées dans la formulation des proverbes moose de Boussou ?

- quelles sont les ressources fauniques utilisées pour la construction de proverbes moose de Boussou ?

1.4. Objectifs de l'étude

Cette communication comme toute autre vise un certain nombre d'objectifs. Nos objectifs se subdivisent en un objectif principal et deux objectifs spécifiques.

1.4.1. Objectif général

L'objectif général dans cette communication est de montrer les implications de la nature dans le processus de création et d'appropriation des proverbes en lien avec la société qui les utilise.

1.4.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques visent à :

- dégager les éléments de la nature en lien avec les plantes dans la formulation et l'appropriation des proverbes,

- identifier les éléments de la nature en lien avec les animaux dans la création et l'utilisation des proverbes.

1.5. Hypothèses de l'étude

Les questions énumérées nous ont amenés à formuler des hypothèses au nombre desquelles nous dénombrons une hypothèse principale et deux hypothèses secondaires.

1.5.1. Hypothèse principale

L'hypothèse principale s'intitule ainsi qu'il suit :

Il existe une symbiose entre la société et la nature dans le processus de création de d'appropriation des proverbes.

1.5.2. Hypothèses secondaires

Au nombre de deux, elles s'intitulent :

- la société fait recours aux plantes que leur offre la nature pour la création et l'appropriation des proverbes,

- la société fait également recours à des noms d'animaux dans le processus de création des proverbes.

1.6. Cadre conceptuel

C'est le lieu ici de lever le voile sur le terme autour duquel tourne la présente communication. Il s'agit de définir la notion du proverbe selon les chercheurs et de préciser notre point de vue.

En effet, le proverbe est une notion difficile à définir au vu de ses différentes implications. Le proverbe se dit *yel-bũndi* en moore. *Yel-bũndi* est formé de *yelle* « problème » et *bũndi* « qui est recourbé, qui possède une coque ». Le proverbe est alors une parole avec des coques et pour connaître son sens, il faut le décortiquer. C'est en cela que KAM-SIE (2000-360) écrit : *« les énoncés sentencieux, ou communément appelés proverbes, ont une corrélation étroite avec la sagesse. Ils constituent un langage qui n'est pas accessible à tout le monde. Il faut avoir vécu dans le milieu, auprès des vieux, pour apprendre à les connaître, à les comprendre et à les utiliser »* et à l'ivoirien Paul N'DA repris par KAM-SIE à la même page : *« le proverbe se construit à partir du vécu, à partir de l'observation et de l'objectivation ou de la représentation du monde matériel, animal et humain : on part et parle des choses, des animaux ou des hommes pour parler aux hommes »*.

Plusieurs autres chercheurs ont également abordé la question du proverbe et ont donné leur point de vue. C'est le cas de TERACI BIO mettant en évidence le fait que le proverbe peut véhiculer, dans une forme agréable, une vérité universelle et actuelle qui affirme *: « Elégance et vérité sont donc deux caractéristiques essentielles et constantes des proverbes, toujours aussi actuelles, leur temporalité leur assure, en fait leur pérennité et donc leur actualité. Ce sont des énoncés à réénonciation continuelles »*[1].

Dix ans plus tard (1994), le *Dictionnaire universel des littératures* prenant en compte les caractéristiques du proverbe a proposé une définition intitulée comme suit :

> *« Maxime ou une sentence couverture fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. Son origine orale détermine sa forme familière et rythmée (binaire), son allure archaïque (absences d'articles, d'antécédents) répétitive, procédant par allitérations, assonances, similitudes et métaphore ».*

La même année, le Nigérian CHUKWUMA dit que les proverbes sont *« des vérités validées par l'expérience (…) ancestrale, testée et éprouvée par le temps »*[2]*.* CHUKWAMA continue dans la même page en écrivant que le proverbe est *« une forme de langage s'appuyant sur des métaphores empruntées à l'expérience de la vie quotidienne »*.

À travers ces définitions du proverbe, nous retenons que c'est un énoncé, court et concis exprimant une sagesse populaire en lien avec la société ou la communauté qui l'emploie. En d'autres mots, le *yel-bũndi* « proverbe » se construit en général de l'observation tirée de la vie courante, présentée sous forme imagée ou voilée et surtout susceptible de recouvrir plusieurs enseignements moraux.

[1]Anna Maria Teraci Bio, « le concept de apo ia » in *Richesse de proverbe, typologie et fonction,* Vol.2, Université de Lilles III, 1984, p.88.

[2]H. CHUKWAMA, *Igbo oral literature. Theory and tradition.* Abak:Belpot (Nigeria) Publisers, 1994, p.27.

1.7. Cadre méthodologique

Il s'agit ici de montrer la méthode et le matériel utilisés pour la collecte des données sur le terrain. En effet, toute recherche de terrain implique le choix d'une bonne technique d'approches des personnes enquêtées et un matériel adéquat pour la collecte des données qui serviront d'analyse.

1.7.1. Méthode de collecte de données

Pour la collecte des données entrant dans le cadre de ce travail, nous avons pris part à différents échanges concernant la culture, l'oralité, des bienfaits de la nature pour les hommes, l'émergence des nouvelles technologies de la communication, … dans le but de récolter les avis des personnes (moose) de la localité. La remarque est claire et pertinente : les nouvelles méthodes de communication occupent une grande place dans les échanges et cela ne favorise guère l'émergence des cultures et richesses africaines. Tous ont cependant reconnus l'importance des valeurs véhiculées par les formes anciennes de communication burkinabè en général et de la localité de notre étude en particulier. Cette position est surtout réconfortée par SISSAO (2008a :1) quand il écrit : *« l'étude des littératures orales africaines est une œuvre qui est importante quand on sait que ces littératures découlent d'une société d'oralité »*. Ainsi, l'importance du travail n'est plus à démontrer.

Pour la collecte proprement dite, nous nous sommes appuyé des travaux de MARIEN (2004 :8-9) qui relève en ce qui concerne les étapes d'une recherche statistique, les étapes suivantes :

- ✓ bien identifier le problème ou la situation : cette étape répond à des questions comme : que veut-on prouver ? Pourquoi une recherche sur ce sujet en particulier ? Quelles sont les particularités de la population à l'étude ?....
- ✓ recueillir les données internes et externes afin de répondre aux interrogations de la première étape : dans cette étape, l'on détermine la population de l'étude, le type et la technique d'échantillonnage les plus adaptés, le type et la méthode d'enquête ainsi que la nature des informations (quantitatives ou qualitatives),
- ✓ le classement et la présentation des résultats : il s'agit ici d'organiser les données afin de faciliter leur utilisation et leur présentation,
- ✓ interpréter les données : c'est à cette étape que les données seront traitées.

1.7.2. Matériel de collecte des données

L'utilisation d'un matériel approprié et adapté permet une meilleure collecte. C'est pourquoi pour le présent travail, nous avons opté pour l'enregistrement des informations fournies par nos personnes enquêtées par le dictaphone. C'est un outil indispensable pour faire des collectes orales et recueillir spontanément les données. Il est bien fiable et bien audible et facilite de ce fait la transcription des données collectées. C'est un outil qui garantit alors la qualité des données collectées.

2. Résultats de l'étude

Après la collecte des données, nous avons procédé à leur transcription. Après cette transcription, nous avons passé à l'analyse de ces données. Ainsi, pour cette partie, nous identifions un certain nombre de proverbes dans lesquels l'Homme a effectivement fait recours aux noms des plantes et d'animaux dans le processus de la création des proverbes. Nous présentons d'une part les proverbes dans lesquels l'on fait recours aux noms des plantes pour leur formulation et d'autre part les proverbes dans lesquels des noms d'animaux ont été utilisés.

2.1. Proverbes formulés à l'aide noms de plantes

1- ***Kãnkãr*** *ra wɪd a moog tɪ b fãa zãng yaa rʊda*

/tige de mil/ne/critiquer/herbe/car/eux/tous/être/nœud/
La tige de mil ne doit pas se moquer de l'herbe ils sont tous de la même catégorie.

2- ***Nob****-kʊdg yaa zẽem*
/prunier/vieux/est/potasse/
Les anciens sont pleins d'expérience
On fait de la bonne soupe dans un vieux pot

3- *Yʊʊm a tãab biig kõn belg ne* ***ku****-roog ye*
/ans/trois/enfant/pas/flatter/avec/igname-maison/pas/
On ne flatte pas une personne mature avec des futilités
Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace

4- *Liuuli zõm-zõm ka maand* ***kɛglg*** *bũmb ye*
/oiseaux/essain/ne/fait/datier du désert/quelque chose/pas/
Quelqu'un ne doit pas avoir peur des critiques au détriment de son travail
Les chiens aboient la caravane passe

5- *Zu-noog soab kur-wĩir kaoogda* ***bãgẽnd*** *tẽngre*
/tête-doux/propriétaire/pantalon-corde/casser/bãgẽnd/sous/
La ceinture du chanceux se casse sous un bãgẽnde (*piliostigma Reticulatum*)
À chacun sa chance

6- *Rasempʊɪg* ***leolengo****, kong tɪg n vil Wẽnde*
/terrain nu/plante grimpante/ne pas avoir/arbre/enrouler/Dieu/
Une personne sans support ne peut compter que sur Dieu.
Il faut savoir se contenter de ce que l'on a

2.2. Proverbes formulés à l'aide de noms d'animaux

7- *Zĩnd-m-yembr kʋʋ **baag** n moe a rɛɛmba*
/assis seul/ tuer/ chien/ recevoir/lui/beau parent/
Dans la tradition moaaga, il est interdit de préparer de la viande peu recommandable pour un hôte de marque
Autant de têtes, autant d'avis

8- *Zãmb **noaag** ka wekd ye*
/malhonnêteté/poule/ne/éclore/pas
Les biens malhonnêtement acquis ne fleurissent pas
Bien mal acquis ne profite pas

9- *Yarg ka rigd a to **bõang** t'a bɛnd kedg ye*
/marchand/ ne/ chasser/ lui/semblable/âne/ et lui / culotte/ déformer/
Il ne faut pas t'occuper des affaires d'autrui au détriment de tes propres affaires
Charité bien ordonnée commence par soi

10- *F sã n dat **yũug** n kʋ f wʋkda no-kõbd n bɛ a noorã*
/ toi/si/veux/chat/tuer/tu/ramasses poules/plumes/coller/son/museau/
Comme il n'est pas recommandé de tuer un chat sans raison, il faut trouver un prétexte pour le faire : Il dévore les poulets
Qui veut noyer son chat l'accuse de rage

11- ***Walg** ka zoet ta biig keoos ye*
/antilope/ne/court/et/son/enfant/boiter/pas/
Le plus souvent, on hérite du caractère de ses parents
Tel père, tel fils

12- *A wẽe tãmpʋʋr n puk **namse***
/il/taper/ poubelle/apparaitre/scorpions/
Les poubelles ou les lieux préjudiciables de porter des évènements surprenants ne doivent pas être dérangés
Il ne faut pas remuer l'ordure

2.3. Synthèse

Comme nous pouvons bien l'observer, l'Homme pour formuler les énoncés proverbiaux fait recours aux richesses que lui offre la nature. Il faut noter que les proverbes mentionnés ci-haut ne constituent qu'un échantillon pour les besoins de la présente étude. La synthèse de ces noms de plantes et d'animaux utilisés dans la formulation des proverbes moose de Boussou sont indiqués dans le tableau suivant :

Noms de plantes identifiés	Noms d'animaux identifiés

Kãnkãre « tige de mil » (proverbe 1)	*Baaga* « chien » (proverbe 7)
Nobga « prunier » (proverbe 2)	*Noaaga* « poule » (proverbe 8)
Ku « igname » (proverbe 3)	*Bõanga* « âne » (proverbe 9)
Kɛglga « dattier du désert » (proverbe 4)	*Yũuga* « chat » (proverbe 10)
Bãgẽnde «piliostigma reticulatum » (proverbe 5)	*Walga* « antilope » (proverbe 11)
Leolongo « leptadenia hastata » (proverbe 6)	*Namse* « scorpions » (proverbe 12)

Source : conçu par nous-mêmes

3. Nature dans l'appropriation des proverbes

Comme nous pouvons le remarquer, dans les proverbes énumérés ci-dessus, nous constatons dans leur formulation l'utilisation de noms de plantes ou d'animaux. Ces noms de plantes et d'animaux sont fournis à l'Homme qui crée les énoncés proverbiaux par la nature.

De ce fait, nous avons poussé nos recherche et analyse sur la provenance et sur l'existence de ces animaux et de ces plantes dans la localité où nous avons mené les enquêtes pour la présente étude. En effet, lorsque nous portons notre regard sur ces noms de plantes et d'animaux retrouvés dans les structures proverbiales, nous avons fait le constat que nous les retrouvons également dans la localité où les proverbes ont été collectés. C'est dans ce sens que nous pouvons considérer que la nature a son apport dans le processus de création des proverbes moose dans la commune de Boussou. Il se trouve également que ces proverbes sont utilisés par les populations de cette localité d'où leur appropriation et nous pouvons que cette même nature qui facilite la création des énoncés aux populations leur permet en effet de bien comprendre ces énoncés puisque ces populations vivent au quotidien avec ces plantes et ces animaux. Il existe alors une parfaite symbiose entre la nature et les peuples moagha de Boussou dans le processus de création et d'appropriation des énoncés proverbiaux.

4. Conclusion

Le proverbe est un énoncé qui agrémente un échange ou une communication. Sa formulation est aussi difficile que son utilisation car dans les deux cas, il faut avoir une bonne maîtrise de la langue dans laquelle le proverbe est utilisé. Pour le cas des proverbes moose de la commune de Boussou, dans le processus de la création et de l'appropriation des proverbes, les populations mosse font recours aux richesses fournies par leur nature. C'est pourquoi, font-elles appel aux plantes et aux animaux que leur offre cette nature. Ces richesses de la nature qui sont utilisées sont disponibles dans la localité où lesdits énoncés sont récoltés. Ce qui facilite sans nul doute l'utilisation efficace et la bonne compréhension du sens que véhiculent les proverbes. L'homme a alors besoin de la nature pour sauvegarder le patrimoine que

constitue le proverbe tout comme la nature a besoin de la protection de l'homme afin de conserver ses richesses. C'est dans ce sens que l'homme et la nature sont en parfaite symbiose c'est-à-dire qu'il existe une communication entre la nature et la société et ce dans le processus de création et d'utilisation des proverbes.

5. Bibliographie

Belinga, S.-M. E. (1978). Comprendre la littérature orale africaine, Les classiques africains, Issy-les-Moulineaux : 164

Calame-Griaule, G. (1987). Ethnologie et langage. La parole chez les Dogon, Éditions Limoges, Lambert-Lucas.

Cauvin, J. (1982). Comprendre les proverbes Soumbala, Éditions Saint-Paul, Classiques africains, Paris : 104

Compaore, A. D. K. (2019). Étude des proverbes et des devinettes en moore parlé dans la commune de Boussou, Mémoire de Master, Université Norbert ZONGO, Koudougou :106

Diallo, A. (2014). Langues et identité culturelle : Une affirmation des outils et fonctions de la langue comme reflet des pratiques de l'identité culturelle à travers la société burkinabé, revue baobab,

Kam-Sié, A. (2000). La littérature orale au Burkina Faso : Essai d'identification des textes oraux traditionnels et leur utilisation dans la vie moderne, Thèse de doctorat unique, Université de Ouagadougou :722

Kinda, J. (2003). Moor gulsg noya, Institut national de l'alphabétisation.

Kouadio, J. Y. (2006). Autopsie du fonctionnement du proverbe, éditions Dagekof :114

Kouadio, J. Y. (2017). Ainsi parle Sran blé Main ou l'Afrique Noire, éditions les presses Universitaires Européennes,

Marien, B. (2004). Principes d'analyse statistique pour sociolinguistes, Agence universitaire de la Francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues, Québec,

Sissao, A. J. (2008a). Aperçu sur la littérature orale Moose, in Marie Rose Abomo-Maurin, Littérature orale, genres, fonction et réécriture, l'Harmattan, juillet 2008, pp. 17-39

Zahan, D. (1970). Religion, spiritualité et pensée africaines, Paris, Petite bibliothèque Payot.